

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNE SITUATION CONTRASTÉE DES PÊCHERIES EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

Ifremer a publié son bilan annuel de l'état des stocks pêchés par les pêcheurs français. Il met en avant amélioration ces 10 dernières années mais tend à stagner, et souligne une situation plus contrastée de certaines ressources en Méditerranée.

« En plus de cet état de fait que je ne remet pas en cause, il est important de rappeler les efforts et les engagements des pêcheurs méditerranéens face à cette situation », rappelle Bertrand Wendling, directeur général de l'Organisation de producteurs SATHOAN [1].

WEST MED : UN PLAN DE GESTION POUR LE MERLU ET LES AUTRES ESPÈCES DE MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

L'Union Européenne a adopté un plan de gestion en 2019 visant les espèces démersales de Méditerranée occidentale. Un bilan a d'ailleurs été établi l'année dernière. Il a permis de mettre en avant des avancées :

- **Réduction de l'effort de pêche** : L'effort de pêche au chalut a été réduit de 40 % entre 2020 et 2024, contribuant à une meilleure gestion des stocks.
- **Fermeture de zone** : dans le golfe du Lion, plus de 6 000 km² ont été fermés temporairement à la pêche pour permettre la protection des juvéniles
- **Reconstitution des stocks** : Sur les vingt stocks évalués pour toute la Méditerranée occidentale, quatre sont maintenant pêchés à des niveaux proches du rendement maximal durable (FRMD) et huit montrent des signes de reconstitution rapide.
- **Performances économiques** : En 2021, la flotte méditerranéenne européenne a généré plus de 1,5 milliard d'euros de recettes, avec une valeur ajoutée brute de 900 millions d'euros. La consommation d'énergie a diminué de 5 %, et la rentabilité globale des flottes a continué de s'améliorer, même s'il existe des disparités entre pays.

[1] Publication de l'OP Sathoan : [La Méditerranée, la situation s'améliore](#)



Ces résultats positifs sont le fruit des efforts considérables des pêcheurs, qui ont travaillé activement à la mise en œuvre des mesures de gestion durable. Les mesures de gestion continuent d'évoluer. En 2025, le quota de jours de mer des chalutiers a encore été réduit, des fermetures spatio-temporelles sont toujours appliqués et un quota de capture est maintenant appliqué aux fileyeurs pour la pêche du merlu.

DES DÉFIS PERSISTANTS ET DES LACUNES À COMBLER

« Je tiens à profiter de la publication du rapport d'Ifremer pour rappeler une nouvelle fois les besoins de la filière pour répondre aux défis d'une gestion durable des ressources halieutiques », a indiqué Bertrand Wendling :

- Pression environnementale persistante : Les écosystèmes marins continuent de faire face à de multiples sources de stress (changement climatique, pollution tellurique), affectant négativement la biomasse des stocks, notamment le merlu.
- Une meilleure utilisation des fonds de l'UE pour soutenir la transition vers des pratiques de pêche plus durables et moins consommatrices d'énergie.
- Besoin d'améliorer la connaissance des stocks : près de 50% des captures françaises en Méditerranée sont issues de ressources non évaluées.

Sur ce dernier point, l'exemple de la dorade royale, repris par Ifremer, est symptomatique de la situation en Méditerranée. C'est une des principales espèces débarquées, pourtant les connaissances la concernant sont encore parcellaires. Les travaux menés par Ifremer dans la recherche de nouvelles méthodes d'évaluation sont à encourager pour permettre de mieux connaître les espèces ciblées par la pêche côtière dans son ensemble[2] et ainsi d'avoir une gestion durable de ces ressources.

Les pêcheurs sont engagés pour relever les défis et assurer une gestion durable des pêcheries en Méditerranée occidentale. Les efforts consentis jusqu'à présent sont prometteurs, mais il est crucial de mettre en œuvre un accompagnement des professionnels pour maintenir et renforcer ces initiatives permettant d'atteindre la bonne gestion des stocks de poissons sans oublier la viabilité économique du secteur.

[2] [CONNECT-MED - UMR Marbec](#)

